

Pays: HONGRIE

Commission: From Europe to ASIA

Problématique: Quelle stratégie d'interconnexion avec l'Orient et l'Asie (fret, passagers, numérique) ?

Membre de l'Union européenne depuis 2004 et s'apprêtant à adopter l'euro, la Hongrie est une république démocratique parlementaire dirigée depuis 2010 par le Premier ministre Viktor Orbán, chef du parti Fidesz-Union Civique Hongroise, d'une idéologie nationaliste conservatrice.

Son PIB est de 421,683 millions de dollars ( en 2022 ), principalement favorisé par ses exportations à l'étranger, dont environ 80% sont intracommunautaires, c'est-à-dire aux membres de l'UE. A l'image de ses importations, 70% sont intracommunautaires et 10% en provenance de Chine en 2020.

Comme on peut le constater, le pays entretient un lien assez étroit avec l'UE dans ce sens, ayant une communication directe grâce à sa représentation constante à Bruxelles au « Ambassade de Hongrie auprès de l'UE ». Toutefois, sa tâche principale est de veiller à ce que les intérêts et les politiques du pays soient poursuivis aussi efficacement que possible au sein de l'UE, protégeant ainsi sa souveraineté nationale.

C'est pourquoi la Hongrie décide d'élargir ses horizons et de rechercher d'autres pays hors d'Europe pour interagir et réaliser des échanges. La Chine est le principal agent extérieur avec lequel la Hongrie entretient actuellement des relations, puisqu'elle a été l'un des premiers pays européens à participer à l'initiative "Belt and Road Initiative" de Xi Jinping, lancée en 2013 en tant que stratégie de développement des infrastructures de coopération mondiale et internationale.

En effet ce propos cause une grande dispute puisqu'une partie de l'Europe est complètement en contre du projet de Xi Jinping, toutefois 16 nations de l'Europe de l'Est y participent déjà, l'une d'entre elles, L'Hongrie ( Albanie, Macédoine, Roumanie, République Tchèque, Pologne, Monténégro, Bosnie, Hongrie, Lituanie, Serbie, Letonie, Slovaquie, Estonie, Croatie, Bulgarie y Eslovenie). À cause de cela, les relations avec l'Europe se cassent petit à petit. De plus, l'Europe, à l'origine de la Belgique ( Global Gateway Project ), est entrain de chercher des façons pour combattre cette initiative, ce qui propose un grand désavantage pour l'Hongrie qui participe activement de ce projet de la Nouvelle Route de la Soie. De plus, l'Europe compte financer 300 milliards d'euros dans les 6 prochaines années dans les pays émergents, dans le même but que la Chine qui finance aussi certains pays d'Asie comme le Laos; améliorer ses infrastructures pour renforcer son influence géostratégique (fibre optique, transports, énergies renouvelables...).

La Hongrie se trouve donc à la faveur de cette initiative voulant relier complètement la Chine avec l'Europe. Le 25 avril de 2017, en Budapest, Viktor Orbán et Liu Qibao, directeur du Département de Propagande du Comité Central du Parti Communiste (PCC) de Chine affirmèrent l'apogée de la relation de leurs pays et accordèrent un développement plus approfondi et une coopération plus importante de la Belt and Road Initiative. La Chine est donc disposée à travailler les secteurs hongrois de l'économie et du commerce tout comme ceux de la culture, des échanges et surtout de la politique.

Le 17 octobre de 2023, le premier ministre hongrois voyage en Chine pour le Troisième Forum de la Nouvelle Route de la Soie pour la Coopération Internationale. La Hongrie a signé cinq documents de coopération avec la Chine en rapport à la BRI; les deux pays ont convenu de promouvoir des projets dans des domaines tels que l'infrastructure, l'industrie, la recherche et le développement scientifiques et le financement. Les deux parties ont également signé quatre autres protocoles d'accord, visant à promouvoir la coopération bilatérale dans les domaines de l'échange de politiques en matière de développement industriel et économique, le développement vert et à faible émission de carbone et l'économie numérique.

Puis en février de 2024, quand ces deux pays fêtaient leur 75<sup>e</sup> anniversaire de leur relations diplomatiques, le ministre de Sécurité Publique chinois, Wang Xiaohong, signé un accord de sécurité pour prévenir les attaques terroristes et les crimes transnationaux.



La Hongrie a déjà commencé certains travaux, c'est l'exemple de la route ferroviaire de Belgrade à Budapest, impulsée par des entreprises chinoises au sujet de la Belt and Road Initiative, qui a augmenté considérablement le développement économique et social de la Hongrie. C'est un projet de ligne ferroviaire à grande vitesse de 2,89 milliards de dollars de 350 km reliant le port du Pirée, géré par la Chine, en Grèce, au cœur de l'Europe.

La Hongrie pourrait proposer un accord de coopération avec la Chine de la part de l'UE, concernant surtout les pays de l'Europe de l'Ouest qui ne sont pas d'accord avec initiative. C'est ainsi que l'UE pourrait faire aussi des investissements dans ce projet.

En conclusion, la Hongrie s'engage dans l'initiative Belt and Road avec la Chine malgré l'opposition de certains pays européens, ce qui entraîne des tensions dans ses relations avec l'UE qui existaient déjà à cause de son gouvernement nationaliste conservateur appuyant la souveraineté nationale. La Hongrie renforce sa coopération et signe de nombreux accords avec la Chine dans divers domaines, y compris l'économie, le commerce, la culture et la politique. La Hongrie voit les avantages économiques potentiels de la BRI, illustrés par des projets tels que la ligne ferroviaire Belgrade-Budapest.